

REPUBLIQUE DE DJIBOUTI  
UNITE – ÉGALITE – PAIX

MINISTRE DE L'HABITAT,  
DE L'URBANISME ET DE  
L'ENVIRONNEMENT



جمهورية جيبوتي  
الوحدة - المساواة - السلام

وزارة الإسكان والتعمير والبيئة

## Conférence Ministerielle sur la Grande Muraille par Zoom webinar

7 septembre 2020

**ALLOCUTION DE SON  
EXCELLENCE MONSIEUR  
MOHAMED MOUSSA  
ABDOULKADER HELEM,  
MINISTRE DE  
DE L'URBANISME, DE  
L'ENVIRONNEMENT ET DU  
TOURISME**

Septembre2020

**Madame Amina Mohamed, Vice-secrétaire Générale de l'Organisation des Nations Unies**

**Monsieur Ibrahim Thiaw, Secrétaire Exécutif de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification**

**Madame Marieme Bekaye, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable de la Mauritanie**

**Madame Josefa Leonel Correia Sacko, la Commissaire en charge de l'Economie rurale et de l'Agriculture de la Commission de l'Union Africaine**

**Monsieur le Secrétaire Exécutif de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte**

**Mesdames et Messieurs les Ministres des pays membres de l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte**

Il m'est particulièrement agréable d'être parmi vous, aujourd'hui, pour participer à cette conférence ministérielle sur la Grande Muraille verte par visioconférence. Avant toute chose, je voudrai exprimer ici toute ma gratitude et mes remerciements au Secrétariat exécutif de la convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification de nous avoir tous réunis afin de parler d'un sujet très important pour les pays du continent africain et en particulier les pays sahélo-saharien.

Comme nous le savons tous la désertification menace la survie des populations du monde et principalement celles d'Afrique saharienne et sub-saharienne. La Désertification en tant que processus touche tous les continents. Il est donc indispensable d'avoir recours à une forte mobilisation de la communauté internationale pour contrer les effets de cette nature de plus en plus hostile.

**Mesdames et Messieurs,**

En Afrique, 66 % de la superficie du continent se compose de terres arides : on compte 73 % de terres arides agricoles déjà dégradées, et 33% environ des terres sont trop sèches pour supporter une agriculture pluviale.

Ces effets dramatiques sur l'environnement engendrent des conséquences négatives sur les dynamiques socio-économiques des pays touchés par la désertification et la sécheresse : une diminution des productions agricoles et l'insécurité alimentaire chronique, une instabilité

politique et sécuritaire, des déplacements forcés de familles vers les régions plus avantageuses, des migrations, le chômage des Jeunes et de façon générale, une pauvreté des communautés affectées.

Vous n'êtes pas sans savoir que cette dégradation des terres est aggravée par les effets néfastes des changements climatiques : il en accélère l'avancée et en amplifie les portées.

Atteindre la neutralité en matière de dégradation des terres, en préconisant une réhabilitation des terres déjà dégradées, une intensification de la gestion durable des terres et une mise en place accélérée des initiatives de restauration, contribuera sans aucun doute à accroître la résilience et la sécurité de tous.

De plus, ce principe de neutralité représente un exemple clé de la synergie possible entre les 3 conventions de Rio : la restauration des terres dégradées pourra permettre de stocker des milliards de tonnes de carbones pour atténuer les changements climatiques et par la même occasion, préserver la diversité biologique des écosystèmes touchés.

### **Mesdames et Messieurs,**

La république de Djibouti a déployé des efforts considérables dans la mise en place d'institutions, de législations et de politiques pour mener à bien sa gouvernance environnementale.

Dans un premier temps, rappelons ici la place primordiale de Djibouti dans l'initiative africaine de la Grande Muraille Verte. Suite à l'élaboration d'une stratégie et d'un Plan d'Action dans lesquels ont été identifiés les projets à mettre en œuvre pour l'édification de la Grande Muraille Verte, des actions de reboisement et de régénération des écosystèmes ont été réalisées dans l'ensemble des régions de Djibouti.

Conformément aux objectifs de la Grande Muraille Verte, plusieurs projets de mobilisation des eaux de surface et des eaux souterraines ont été développés. Et ce, dans le but de faciliter l'accès à l'eau aux populations rurales et d'appuyer la politique du gouvernement dans la mise en place des périmètres agropastoraux et de programme de reboisement, opportunité socio-économique résiliente et reconnue pour son efficacité face aux défis environnementaux majeurs de ces dernières décennies.

Par ailleurs, depuis 2018, Djibouti a initié une restructuration profonde des politiques et stratégies en vigueur afin d'intégrer les obligations relatives à la Convention de lutte contre la désertification. Cet effort contribuera à développer au niveau national, une approche intégrée dans les stratégies de lutte contre la désertification.

Le succès dans la lutte contre la sécheresse et la désertification dépendra surtout de notre capacité à mobiliser les acteurs concernés, à savoir les communautés locales, les femmes, les jeunes, les collectivités régionales, les administrations déconcentrées, les centres de recherche, pour ne citer que ceux-là.

### **Mesdames et Messieurs,**

Il est impératif en tant que Pays membre de cette initiative africaine de mettre en place tous les moyens et les outils nécessaires pour se doter d'un système financier efficace et durable dans le but d'atteindre les objectifs escomptés de la GMV. Avec des ressources financières et humaines limitées, plusieurs activités ont été réalisées à savoir la mise en place des périmètres agropastoraux, développement des forages, zone de mise défens, reboisement, plantation des arbres à multiples usages ...etc.

Je profite de cette occasion pour inviter l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte ainsi que les pays membre de cette initiative à chercher la synergie entre les 3 conventions de Rio afin de mieux drainer des financements dans le cadre de la GMV. Pour ce faire, il serait important de mettre en place une Stratégie Nationale orientée vers un développement durable intégré qui touche tous les secteurs ruraux sans pour autant dévier de notre stratégie principale centrée sur la lutte contre la pauvreté et le développement de l'économie durable.

Je vous remercie de votre aimable attention.